



N° 85/08 - 23 septembre 1985

LE RECIT DU MI'RÂJ DU PROPHETE MOHAMMED

Etienne RENAUD

Chaque année, le 27ème jour du mois de Rajab, les musulmans célèbrent la fête de l'ascension nocturne du Prophète Mohammed. La fête s'appelle plus précisément laylat al-isrâ' wa-l-mi'râj (littéralement : la nuit du voyage nocturne et de l'ascension).

Le mi'râj dans le Coran.

Cet événement se réfère à un verset coranique qui commence la sourate 17, précisément appelée sûrat al-isrâ'.

"Gloire à Celui qui a transporté Son serviteur, la nuit, de la Mosquée Sacrée à la Mosquée très Eloignée autour de laquelle Nous avons mis Notre bénédiction, afin de leur faire voir certains de Nos signes. (C. 17, 1)" (1).

Le reste de la sourate, intitulée également les fils d'Israël, n'en dit pas plus sur ce mystérieux voyage. Mais les commentateurs se sont plu à en voir la trace dans une expérience également fort mystérieuse relatée dans la sourate (l'Etoile) :

"Il se tient en majesté
alors qu'il était à l'horizon supérieur.
Puis il s'approcha et demeura suspendu
et fut à deux arcs ou moins.
Il révéla alors à son Serviteur ce qu'il révéla. Son imagination n'a pas abusé sa vue.
Quoi, le chicanez-vous sur ce qu'il voit, Certes, il l'a vu une autre fois,
près du jujubier d'al-Montahâ (2),
près duquel est le jardin d'al-Ma'wâ,
quand couvrait le jujubier ce qui le couvrait.
Sa vue ne s'est ni détournée ni fixée ailleurs.
Certes, il a vu l'un des signes les plus grands de son Seigneur".

(C. 53, 7-18)

Le commentaire de Tabari.

Ce sont les seules allusions coraniques à cette mystérieuse équipée nocturne. En revanche la sunna ou tradition du Prophète regorge de détails, consignés en divers endroits dans les gros livres de hadîth. Un commentateur du Coran, Abû Ja'far Mohammed al-Tabari (3), auteur d'un très volumineux

tafsir, a pris soin de regrouper toutes les traditions circulant à son époque sur ce voyage nocturne. Il s'agit donc de récits ayant déjà cours au IXe siècle de notre ère, soit deux cents ans après la mort du Prophète. Tabari, qui avait pour son époque une méthode remarquablement scientifique, a pris soin de collectionner toutes ces traditions et de les rapporter fidèlement in extenso, avec leurs chaînes de transmetteurs, se contentant de quelques remarques d'ordre méthodique.

Parmi les vingt-six hadith-s ou variantes qui constituent ainsi le volumineux commentaire du verset sur le mi'râj, il en est une qui mérite une attention particulière, non pas certes par la chaîne de transmetteurs qui paraît plutôt douteuse - dans sa probité intellectuelle, Tabari se permet même de douter de l'attribution de ce hadith au célèbre traditionniste Abû Hurayra (4) - mais bien par l'ampleur du récit, qui regroupe la plupart des péripéties rapportées par les autres traditions. C'est là un texte qui servira de base à tous les récits de la littérature populaire ultérieure, fort abondante sur ce voyage nocturne plein de merveilleux.

Il nous a donc paru utile de faire une traduction intégrale, aussi fidèle que possible, de ce vénérable (5) texte. C'est ainsi que l'on a tenu à garder toutes les répétitions, qui font manifestement partie du genre oral, utilisé par les conteurs publics. On a signalé entre parenthèses les nombreuses citations coraniques, littérales ou adaptées. Les sous-titres sont bien sûr du traducteur.

LE RECIT DU MI'RAJ

Visite de Gabriel (6).

Gabriel vint trouver le Prophète - que Dieu le bénisse et lui donne la paix -. Il était accompagné de Michel. Gabriel dit à Michel :

- Apporte-moi une bassine d'eau de Zemzem (7), pour que je lui purifie le coeur et lui ouvre la poitrine (cf. C. 94, 1).

Il lui fendit donc l'abdomen et le lava à trois reprises avec de l'eau de Zemzem. Lui ouvrant la poitrine, il en fit disparaître toute trace de rancœur. Puis il la remplit de bonté, de science, de foi, de certitude et de soumission (islam), et le marqua entre les épaules du sceau de la prophétie (8).

Le départ

Sur ces entrefaites, on apporta une monture (9) et Mohammed monta dessus. Chaque pas de cette monture s'étendait aussi loin que porte le regard. Il voyagea ainsi en compagnie de Gabriel.

Les hommes de bien

Il rencontra des gens qui semaient un jour, et récoltaient le lendemain. Après chaque récolte, le champ redevenait comme la veille. Mohammed demanda à Gabriel : Qui sont ces gens ? Gabriel répondit : Ce sont ceux qui combattent pour la cause de Dieu. Chacune de leurs bonnes oeuvres est récompensée sept cents fois. Quelque dépense qu'ils fassent, Dieu la leur revaudra. Il est le meilleur des dispensateurs (cf. C. 34, 39).

Les indolents dans la prière

Il rencontra ensuite des gens à qui l'on écrasait la tête avec un rocher. Et à chaque fois la tête redevenait comme elle était auparavant : leur tourment était sans fin. Qui sont-ils ? s'enquit Mohammed. Ce sont les gens qui ont trouvé pesante la prière coranique.

Les égoïstes

Il rencontra ensuite des gens tout rapiécés par devant et par derrière, et qui broussaient comme font les chameaux ou les moutons. Ils mangeaient des plantes affreusement amères (10) et les pierres brûlantes de l'enfer. Qui sont-ils, O Gabriel ? Ce sont ceux qui ne font pas aumône de leurs richesses, alors que Dieu ne les a lésés en rien. Certes Dieu n'est pas injuste envers ses serviteurs (C. 3, 182; 16, 33...).

Les adultères

Il rencontra ensuite des gens qui avaient devant eux de la bonne viande mijotée dans des chaudrons, et d'autres morceaux crus, infects et répugnants. Et voilà qu'ils se mettaient à manger la viande crue, laissant de côté celle qui était bien cuite. Qui sont-ils, 0 Gabriel ? Ce sont des gens de ta communauté, des hommes qui ont une épouse chaste et légitime, et pourtant ils vont voir une femme de mauvaise vie et passent la nuit avec elle; et des femmes qui ont un époux chaste et légitime, et se rendent chez un homme de mauvaise vie pour passer la nuit avec lui.

Les voleurs de grand chemin

Ensuite il se trouva devant un monceau de bois qui barrait la route, et qui déchirait tous les habits ou objets qui se présentaient. Qu'est-ce que c'est, 0 Gabriel ? s'enquit Mohammed. Gabriel lui répondit : C'est comme cela que sont certains gens de ta communauté, qui tendent des embuscades sur les routes. Et il lui récita ce verset : "Ne vous placez pas en embuscade sur toute route, menaçant et détournant de la voie de Dieu..." (C. 7, 85).

Les prévaricateurs

Il rencontra ensuite un homme qui avait ramassé une énorme pile de bois. Il était incapable de la porter, et pourtant, il en ajoutait toujours. Qui est celui-là ? demanda Mohammed à Gabriel. C'est un homme de ta communauté, auquel les gens confient des dépôts. Il ne peut pas faire face aux échéances, et pourtant il continue à s'engager et à les prendre en charge.

Les pêcheurs

Il se trouva alors avec des gens à qui on taillait la langue et les lèvres avec des ciseaux de fer. Mais chaque fois elles redevenaient comme auparavant, et ainsi leur tourment était sans fin. Qui sont ces gens, 0 Gabriel ? demanda Mohammed. Ce sont les prédicateurs de ta communauté, des prêcheurs qui induisent en tentation : ils disent et ne font pas.

Les dénigreur

Il aperçut ensuite un petit réduit d'où sortait un puissant taureau. Et voilà que le taureau essayait de rentrer dans son petit réduit, mais sans y parvenir. Qui est celui-là, 0 Gabriel ? demanda le Prophète. Celui-là, c'est l'homme qui a dit des choses abominables, et puis il les regrette, mais ne peut plus se dédire.

La voix du paradis

Le Prophète arriva alors dans une vallée; il sentit une brise fraîche et délicieuse, qui embaumait le musc, et il entendit une voix : 0 Gabriel, quelle est cette brise fraîche et délicieuse et ce parfum qui ressemble au musc, et cette voix ?

C'est la voix du paradis, répondit Gabriel. Elle dit : "Seigneur, donne-moi ce que tu m'as promis. Voilà que j'ai des chambres à profusion avec de la soie, des brocards, des étoffes précieuses, des perles et du corail, de l'argent et de l'or, des coupes et des aiguières, des fruits, des dattes, des grenades, du lait et du vin... Alors donne-moi ce que tu m'as promis". Et Dieu lui répondit : "Je te donne tout musulman et toute musulmane, croyant et croyante, quiconque croit en moi et en ceux que j'ai envoyés, et fait le bien sans me donner d'associés ni prendre des intercesseurs en dehors de moi. Celui qui me craint est en sécurité; à qui me demande, je donne; à qui me fait crédit, je donne en retour; qui s'appuie sur moi, je le protège. Je suis Dieu, hors duquel il n'y a pas d'autre dieu, je ne manque pas à ma parole. "Les croyants connaîtront la prospérité" (C. 23, 1). "Béni soit Dieu, le meilleur des Créateurs" (C. 13, 14). Et la voix du paradis déclare : "Je suis satisfait".

La voix de l'enfer

Le Prophète entra alors dans une autre vallée; il entendit une voix détestable et sentit une odeur pestilentielle. Quel est ce parfum, 0 Gabriel ? demanda-t-il. Et quelle est cette voix ?

C'est la voix de l'enfer, répondit Gabriel. Elle dit : "Seigneur, donne-moi ce que tu m'as promis. Je dispose de chaînes et de fers à profusion, du feu et de la fournaise, des plantes fétides et du

pus, des supplices divers. Je dispose d'un abîme sans fond, mon feu est attisé. Alors donne-moi ce que tu m'as promis. Et Dieu de répondre : "A toi les polythéistes, les impies, les méchants, tous les tyrans qui ne croient pas au jour du Jugement". Et la voix de l'enfer déclare : "Je suis satisfaite".

Arrivée à Jérusalem

Le Prophète poursuit son voyage jusqu'à Jérusalem. Il descendit de sa monture, et la lia à un rocher. Puis il entra et pria avec les anges. Lorsque la prière fut achevée, ceux-ci demandèrent :

Qui est avec toi, Gabriel ?

C'est Mohammed.

Quelqu'un est-il venu l'inviter ?

Oui.

Bonjour au frère et au calife (11). Quel frère et quel calife ! A lui la bienvenue.

La louange des prophètes

Il rencontra alors les âmes des prophètes, et elles louèrent leur Seigneur :

Abraham dit : "Loué soit Dieu qui m'a pris comme ami (12), et m'a donné une communauté dévouée à Dieu, fidèle à suivre mon exemple. Il m'a sauvé du feu qu'il a rendu pour moi frais et inoffensif" (cf. C. 4, 164).

Moïse ensuite loua son Seigneur et dit : "Béni soit Dieu qui m'a adressé la parole, et par ma main a causé la ruine de Pharaon et la délivrance des fils d'Israël. Il a fait de ma communauté un peuple qui se dirige selon la vérité, et pratique la justice" (cf. C. 7, 159).

David à son tour loua son Seigneur en disant : "Loué soit Dieu qui m'a donné un royaume immense. "Il m'a enseigné les psaumes" (C. 4, 163). "Il a pour moi assoupli le fer" (cf. C. 34, 10), "il m'a assujéti les montagnes, qui louent le Seigneur, ainsi que les oiseaux" (C. 21, 79). "Il m'a octroyé la sagesse et la clarté du jugement" (C. 28, 20).

Puis vint le tour de **Salomon** qui loua son Seigneur en disant : "Dieu soit loué, qui m'a assujéti les vents et les démons (cf. C. 38, 36). Pour moi, ils font ce que je veux : "des sanctuaires, des statues, des chaudrons et des marmites bien ancrées" (C. 34, 13). "Il m'a enseigné la langue des oiseaux, et m'a donné la supériorité en toutes choses" (C. 27, 16). Il a mis à mon service les armées des démons, des hommes et des oiseaux (cf. C. 27, 17). Il m'a préféré à beaucoup de ses serviteurs croyants et m'a attribué un royaume immense, comme à nul autre après moi. Il a fait de mon règne un règne prestigieux, dont je ne connais pas les limites".

Jésus - sur lui soit la paix - glorifia son Seigneur en disant : "Loué soit Dieu qui a fait de moi sa Parole (13). Il m'a modelé à la ressemblance d'Adam qu'il a créé de terre, et auquel il a dit : "sois" et il fut. Il m'a enseigné les Ecritures, la Sagesse, la Torah et l'Evangile. Il m'a donné de créer en argile une espèce d'oiseau et de souffler dessus, pour en faire, avec la permission de Dieu, un oiseau qui vole. Il m'a donné pouvoir de guérir l'aveugle et le lépreux, et de faire revivre les morts, avec sa permission" (cf. C. 3, 49). Il m'a élevé au ciel, m'a purifié et m'a protégé ainsi que ma mère du démon maudit, en sorte que le démon n'avait sur nous aucun pouvoir".

La louange de Mohammed

Alors Mohammed - que Dieu le bénisse et lui donne la paix - chanta la louange de son Seigneur et dit : "Vous avez tous loué votre Seigneur : je vais faire de même. Béni soit Dieu qui m'a envoyé comme miséricorde pour les Mondes, "messenger de bonne nouvelle et avertisseur pour tous les hommes" (C. 34, 28). Il m'a révélé le Coran, où se trouve l'explication de toutes choses (cf. C. 16, 89). Il a fait de ma communauté "la meilleure communauté créée pour les hommes" (C. 3, 110). Il en a fait "la communauté du juste milieu" (C. 2, 143), celle des premiers et celle des derniers. Il m'a ouvert la poitrine et m'a débarrassé de tout ce qui me pèse (cf. C. 94, 1). Il a exalté mon nom. Il a fait de moi celui qui ouvre et celui qui clôt (14)".

Abraham déclara : "En cela Mohammed nous a surpassés".

L'épreuve des boissons

On apporta alors au Prophète trois récipients dont l'orifice était couvert. Le premier contenait de l'eau. On l'invita à boire, et il en but une petite gorgée. On lui présenta alors le second récipient, qui contenait du lait. On lui dit d'en boire, et but à satiété. On lui présenta enfin le troisième récipient qui contenait du vin, et on l'invita à en boire. Mais il déclara : "Je n'en veux pas, je n'ai plus soif". Gabriel - sur lui soit la bénédiction et la paix - lui dit alors : "Le vin sera interdit à ta communauté. Si tu en avais bu, c'est seulement une petite partie de communauté qui t'aurait suivi".

L'ascension aux sept cieux

Ensuite ils montèrent au ciel inférieur, et Gabriel frappa à l'une des portes : Qui est-ce ? lui demanda-t-on.

C'est Gabriel.

Qui est avec toi ?

C'est Mohammed.

Est-ce qu'il a été invité ?

Oui.

Bonjour au frère et au calife. Et quel frère et quel calife ? A lui la bienvenue.

Il entra et se trouva en présence d'un homme à l'aspect parfait, sans aucun de ces défauts qui sont le lot de la nature humaine. A sa droite, il y avait une porte, d'où provenait un parfum délicieux et à sa gauche une autre porte d'où émanait une odeur pestilentielle. Chaque fois qu'il regardait vers la droite il riait et se réjouissait, et chaque fois qu'il regardait vers la gauche, il se mettait à pleurer et à se lamenter. Il demanda à Gabriel : "Qui est ce magnifique vieillard sans aucun défaut et quelles sont ces deux portes ?

C'est ton père Adam répondit celui-ci. La porte qui est à sa droite est celle du paradis. Chaque fois qu'il voit quelqu'un de sa descendance entrer par cette porte, il rit et se réjouit. La porte à sa gauche est celle de l'enfer : quand il voit entrer quelqu'un de sa descendance, il pleure et se lamente".

Le deuxième ciel

Ils montèrent au deuxième ciel, et Gabriel frappa. Qui est-ce ? lui demanda-t-on.

C'est Gabriel.

Qui est avec toi ?

C'est Mohammed.

Est-ce qu'il a été invité ?

Oui.

Bonjour au frère et au calife. Et quel frère et quel calife ? A lui la bienvenue.

A ces mots, il se trouva en présence de deux jeunes hommes. Qui sont ces deux jeunes hommes ? demanda-t-il à Gabriel. Ce sont Jésus, fils de Marie et son cousin maternel Jean, fils de Zacharie.

Le troisième ciel

Ils montèrent ensuite au troisième ciel, et Gabriel frappa. Qui est-ce ? lui demanda-t-on.

C'est Gabriel.

Qui est avec toi ?

C'est Mohammed.

Est-ce qu'il a été invité ?

Oui.

Bonjour au frère et au calife. Et quel frère et quel calife ! A lui la bienvenue.

Il entra et se trouva en présence d'un homme dont la beauté surpassait celle des autres mortels, comme la lune, la nuit où elle est pleine, surpasse en beauté toutes les planètes. "Voici ton frère Joseph" (15) lui dit Gabriel.

Le quatrième ciel

Ils montèrent ensuite au quatrième ciel, et Gabriel frappa. Qui est-ce ? lui demanda-t-on.

C'est Gabriel.
Qui est avec toi ?
C'est Mohammed.
Est-ce qu'il a été invité ?
Oui.
- Bonjour au frère et au calife. Et quel frère et quel calife ? A lui la bienvenue.
Il entra et aperçu un homme.
Qui est-ce, O Gabriel ?

C'est ton frère Idris (16); Dieu lui a attribué une place très élevée. (cf. C. 19, 57).

Le cinquième ciel

Ils montèrent ensuite au cinquième ciel, et Gabriel frappa. Qui est-ce ? lui demanda-t-on.
C'est Gabriel.
Qui est avec toi ?
C'est Mohammed.
Est-ce qu'il a été invité ?
Oui.
Bonjour au frère et au calife. Et quel frère et quel calife ? A lui la bienvenue.
Il entra et se trouva en présence d'un homme assis, et qui parlait à des gens autour de lui.
Qui est-ce ? s'enquit-il. Et qui sont ces gens qui l'entourent ?

C'est ton frère Aaron, cher à sa communauté. Autour de lui, ce sont les fils d'Israël.

Le sixième ciel

Ils montèrent ensuite au sixième ciel, et Gabriel frappa. Qui est-ce ? lui demanda-t-on.
C'est Gabriel.
Et qui est avec toi ?
C'est Mohammed.
Est-ce qu'il a été invité ?
Oui.
Bonjour au frère et au calife. Et quel frère et quel calife ? A lui la bienvenue.
Il vit un homme assis, et passa à côté de lui. L'homme se mit alors à pleurer.
Qui est-ce ? s'enquit-il auprès de Gabriel.

C'est Moise...

Qu'est-ce qu'il a à pleurer ?

Moise intervint :

Les fils d'Israël prétendent que je suis le plus noble des fils d'Adam aux yeux de Dieu. Voilà qu'un homme de la race d'Adam a pris ma place sur la terre, alors que je suis dans l'autre monde. S'il n'y avait que lui, je ne m'inquiétera pas. Mais chaque prophète a sa communauté avec lui.

Le septième ciel

Ils montèrent ensuite au septième ciel, et Gabriel frappa. Qui est-ce ? lui demanda-t-on.
C'est Gabriel.
Et qui est avec toi ?
C'est Mohammed.
Est-ce qu'il a été invité ?
Oui.
Bonjour au frère et au calife. Et quel frère et quel calife ? A lui la bienvenue.

Il entra et se trouva en présence d'un homme grisonnant assis sur un siège à la porte du paradis. Autour de lui étaient assis des gens au visage d'une blancheur immaculée, et d'autres qui avaient le teint assez foncé. Ces derniers se levèrent et allèrent se plonger dans un fleuve pour s'y laver. Ils en ressortirent avec un teint plus clair; ils se plongèrent dans un autre fleuve pour se laver à

nouveau, et là encore leur teint s'éclaircit. Ils se plongèrent dans un troisième fleuve, et cette fois-ci, leur teint devint comme celui de leurs compagnons. Ils vinrent s'asseoir près d'eux.

Qui est ce vieillard ? demanda Mohammed à Gabriel. Qui sont ces gens à la peau blanche, et ceux au teint foncé ? Et quels sont ces fleuves dans lesquels ils se sont plongés pour que leur peau devienne blanche ?

Ce vieil homme, répondit Gabriel, c'est ton père **Abraham**, le premier qui a grisonné sur cette terre. Ces gens au teint très clair, ce sont "ceux qui n'ont point revêtu de prévarication leur foi" (C. 6, 182). Les autres, au teint plus foncé, sont ceux qui ont mêlé une bonne oeuvre avec une autre, répréhensible, et ensuite se sont repentis, et Dieu leur a rendu sa faveur. Quant à ces fleuves, le premier est la miséricorde de Dieu, le second, la grâce de Dieu. Dans le troisième, Dieu leur verse une boisson qui les purifie.

Le jujubier de la limite

Le Prophète arriva enfin jusqu'au jujubier (17) et on lui dit : "Là s'arrêtent tous ceux de ta communauté qui, selon ta **sunna**, se retirent pour une retraite spirituelle"- Et voici que c'était un arbre au pied duquel surgissaient "des fleuves d'une eau sans trace d'impureté, des fleuves de lait dont la saveur ne varie pas, des fleuves de vin au goût délicieux, et des fleuves de miel raffiné" (C. 47, 15) - "L'ombre de cet arbre est telle qu'un cavalier met plus de soixante-dix ans à la traverser; une seule de ses feuilles pourrait faire ombre à toute ta communauté". L'arbre fut entouré de la lumière du Créateur - qu'il soit exalté - et les anges s'y perchèrent tels des corbeaux.

Dieu l'interpella et lui dit : "interroge-moi".

Le Prophète répondit (18) : "Tu as pris Abraham comme ami, et lui as donné un royaume immense. Tu as parlé à Moïse. Tu as donné à David un royaume immense, tu as pour lui assoupli le fer; et lui as assujetti les montagnes. Tu as donné à Salomon un royaume immense, et as mis à son service les djinns, les humains et les démons; tu lui as soumis les vents, et lui as donné un royaume comme nul autre n'en aura après lui. Tu as enseigné à Jésus la Torah et l'Evangile, tu lui as donné de guérir l'aveugle et le lépreux, et de ressusciter les morts, avec la permission de Dieu; tu l'as protégé, lui et sa mère, du démon maudit, et le démon, n'a eu nulle prise sur eux".

Dieu assigne à Mohammed la mission prophétique

Dieu dit alors : "Je t'ai pris comme ami et comme bien-aimé; il est écrit dans la Torah : "bien-aimé de Dieu". Je t'ai envoyé à toute l'humanité, "comme messager de bonne nouvelle et avertisseur" (C. 34, 28); je t'ai ouvert la poitrine et je t'ai débarrassé de tout ce qui te pesait (cf. C. 94, 1-2). J'ai exalté ton nom, au point qu'on ne me mentionne pas sans faire mention de toi (19). J'ai fait de ta communauté la "**communauté du juste milieu**" (C. 2, 143), celle des premiers et celle des derniers. J'ai prescrit à ta communauté de ne jamais faire de **khutba** sans témoigner que tu es mon serviteur et mon envoyé. J'ai ouvert le cœur de ta communauté à l'accueil de la révélation (20). J'ai fait de toi le premier prophète dans la hiérarchie des créatures, le dernier par la mission; le premier qui recevra un jugement en sa faveur. Je t'ai donné les "sept versets doubles" (21), ce que je n'avais fait à personne avant toi. Je t'ai donné la Profusion (22). Je t'ai octroyé huit portions : l'Islam, l'hégire, le **jihād**, l'aumône, la prière rituelle, le jeûne de Ramadan, l'ordre de faire le bien, l'interdiction de faire le mal".

La réponse de Mohammed

Le Prophète - que Dieu le bénisse et lui donne la paix - déclara : "Dieu m'a accordé sa faveur en six choses : il m'a donné les lettres initiales et finales du Coran; l'ensemble du **hadith**; "Il m'a envoyé à toute l'humanité comme messager de bonne nouvelle et avertisseur" (C. 34, 28); Il a jeté au cœur de mes ennemis la crainte à distance d'un mois; j'ai eu droit à une part de butin comme jamais personne avant moi; et pour moi la terre entière est un lieu de prière et une mosquée".

Le marchandage de la prière rituelle

Et le Prophète dit : "Dieu me prescrivit cinquante prières". Mais lorsqu'il revint vers Moïse, celui-ci lui demanda : Combien t'a-t-il prescrit ? Cinquante prières.

Retourne chez ton Seigneur, et demande-lui un allègement (23). Ta communauté est la plus faible qui soit. Moi-même, j'ai eu beaucoup de difficultés avec les fils d'Israël.

Le Prophète - que Dieu le bénisse et lui donne la paix - retourna chez son Seigneur et lui demanda un allègement. Dieu lui concéda dix de moins. Il revient alors vers Moïse qui lui demanda : Combien t'a-t-il prescrit ? Quarante.

Retourne chez ton Seigneur, et demande-lui un allègement. Ta communauté est la plus faible qui soit. Moi-même j'ai eu beaucoup de difficultés avec les fils d'Israël.

Mohammed retourna chez son Seigneur et lui demanda un allègement, et Dieu lui concéda encore dix de moins. Il revint alors vers Moïse qui lui demanda : Combien t'a-t-il prescrit ? Il m'a prescrit trente prières.

Retourne chez ton Seigneur, lui répondit Moïse, et demande-lui un allègement. Ta communauté est la plus faible qui soit. Moi-même j'ai eu beaucoup de difficultés avec les fils d'Israël.

Mohammed retourna chez son Seigneur et lui demanda un allègement. Dieu lui concéda dix de moins. De retour vers Moïse, celui-ci lui demanda : Combien t'a-t-il prescrit ? - Vingt.

Retourne chez ton Seigneur et demande un allègement. Ta communauté est la plus faible qui soit. Moi-même, j'ai eu beaucoup de difficultés avec les fils d'Israël.

Mohammed retourna chez son Seigneur et lui demande un allègement. Dieu lui concéda encore dix de moins. Il revint alors vers Moïse qui s'enquit : Combien t'a-t-il prescrit ? Dix.

Retourne chez ton Seigneur et demande-lui un allègement. Ta communauté est la plus faible qui soit. J'ai eu moi-même beaucoup de difficultés avec les fils d'Israël.

Mohammed tout honteux, retourna une nouvelle fois vers son Seigneur et lui demanda un allègement. Et Dieu diminua encore de cinq prières. Il revint vers Moïse qui lui dit : Combien t'a-t-il prescrit ? Cinq, répondit-il.

Retourne vers ton Seigneur et demande-lui un allègement. Ta communauté est la plus faible qui soit. J'ai eu moi-même beaucoup de difficultés avec les fils d'Israël.

Mohammed répondit : Je suis retourné vers mon Seigneur jusqu'à en avoir honte. Maintenant, je n'y retourne plus.

A ce moment, il lui fut dit :

Etant donné que tu as été patient à l'égard de cinq prières, ces cinq prières te donneront le bénéfice de cinquante. Car toute oeuvre pie est récompensée dix fois.

Sur ce le Prophète - que Dieu le bénisse et lui donne la paix - se déclara pleinement satisfait.



Conclusion : l'usage du **mi'râj**

Ici s'arrête la tradition de Abû Hurayra. D'autres récits, ultérieurs, parleront également du retour du Prophète à La Mekke et de l'incrédulité de ses contribuables. Ils iront jusqu'à décrire les caravanes aperçues par Mohammed sur le chemin du retour et dont l'arrivée subséquente à La Mekke confondra les plus irréductibles.

La tradition d'Abû Hurayra n'entre pas dans le détail de ces justifications. Mais par rapport aux autres récits, elle a l'avantage de présenter une description circonstanciée de l'enfer et du paradis, et ces descriptions auront en Occident un destin fort célèbre. Il est en effet des plus probable, depuis les travaux de Miguel Asin Palacios (24) et plus récemment d'Enrico Cerulli (25) que Dante s'est inspiré du récit du **mi'râj** pour composer la **Divine Comédie**. Il a pu en avoir connaissance à travers le **libro**

della scala ("Le livre de l'ascension") traduit d'abord en castillan, puis en français, à la cour d'Alphonse, Roi de Castille, de 1254 à 1284.

Si le récit du **mi'râj** a pu inspiré en Occident des œuvres aussi nobles que la Divine Comédie, il s'est surtout beaucoup diffusé dans la tradition musulmane, où il a pendant des siècles nourri la piété populaire et son besoin de merveilleux. Des récits fort circonstanciés sont consignés dans des petits livres que l'on vend à la porte des mosquées. L'imagerie populaire ne pouvant représenter le Prophète, s'est rattrapée sur **Burâq**, sa merveilleuse monture, cavale ailée au visage de femme.

Au-delà du merveilleux, le récit du **mi'râj** comporte évidemment un propos apologétique (26) : Mohammed traverse les sept cieux où sont logés les divers prophètes (27), et va au-delà, excitant même au passage la jalousie de Moïse. Sa prière de louange surpasse celle de tous ses prédécesseurs et Dieu le confirme comme **Sceau des Prophètes**.

Mais l'usage le plus noble est celui qu'en ont fait les auteurs mystiques. A la suite de Bistâmi (28) et d'Ibn 'Arabi (29), de nombreux soufis se sont plu à couler leur expérience spirituelle dans celle de leur modèle préféré, le Prophète Mohammed; ils le considèrent comme pionnier du **mi'râj** mystique vers Celui qui se cache au-delà du Jujubier de la limite.

NOTES

1. Pour le Coran, j'ai utilisé en général la traduction Blachère.
2. Sidrat al-muntahâ : Muntahâ devait être au départ un lieu-dit près de La Mekke, de même que Ma'wâ. La tradition ultérieure a idéalisé le "jujubier de la limite", comme on le verra dans le récit.
3. Abû Ja'far Mohammed al-Tabari (839-923 de notre ère) est non seulement auteur d'un commentaire (**jâmi' al-bayân fi tafsir al-Qur'ân**) mais aussi et surtout d'une très importante "Histoire du Monde" (**târikh al-rusul wa-l-mulûk**).
4. La chaîne se traduit comme suit : " 'Ali b. Sahl m'a rapporté de Hajjâj, qui le tenait de Abû Ja'far al-Râzi, qui le tenait de Rabi' b. Anas qui le tenait de Abû al-'Aliya al-Riyahi, qui le tenait de Abû Hurayra ou d'un autre - Abû Ja'far (il s'agit de notre auteur) ne sait pas - à propos des paroles... (suit le verset coranique 17, 1, et le récit). (Tafsir de Tabari, volume 8, p. 6, d'une édition sans lieu ni date).
5. Songeons à l'état de développement de la littérature européenne au IXe siècle !
6. Il s'agit bien évidemment de l'Ange Gabriel. Jibril, très important dans la tradition musulmane où il est le messenger de la Révélation, est cité 3 fois dans le Coran. Michel (Mikâl) n'est cité qu'une fois.
7. Zemzem est la source sacrée, dans l'enceinte du **harâm** de La Mekke, que Dieu a fait couler pour désaltérer Agar qui fuyait au désert avec son fils Ismaël.
8. Le sceau de la prophétie (**khâtim al-nubuwwa**) : un des titres les plus importants de Mohammed, signifiant que dans la conception musulmane Mohammed vient clore la chaîne des prophètes.
9. Cette monture célèbre s'appelle **Burâq** dans d'autres traditions. D'une taille "entre l'âne et le mulet", on la représente avec une tête de femme. D'aucuns y verraient irrespectueusement l'origine du mot "bourrique", à travers l'espagnol "borrico".
10. Le texte parle de **dari'** et de **zaqqûm**, plantes de l'enfer mentionnées dans le Coran.
11. Il s'agit ici du mot **khalifa** (C. 2, 30; 38, 26) traduit souvent par "vice-gérant".
12. Le Coran (4, 125) reprend là un titre biblique d'Abraham (Jacques 2, 23).
13. Jésus est en effet appelé **Kalimat Allah** (C. 4, 171), écho de la doctrine chrétienne du Verbe de Dieu, mais dépouillée de son sens de personne divine. 'Isâ est pur fruit de la parole créatrice de Dieu (C. 3; 47...).
14. On retrouve ici le titre de **khâtim al-anbiyâ'** déjà mentionné à la note 8. Beaucoup de ces titres se retrouvent dans "les cents noms" de Mohammed, écho des cent noms de Dieu".
15. Joseph, le **Yûsuf** du Coran, à qui est consacrée toute une sourate (12), a une réputation de grande beauté (C. 12, 31).
16. **Idris**, nommé deux fois dans le Coran (C. 19, 56; 21, 85), est difficile à identifier avec un personnage biblique précis.
17. Ce jujubier (**sidra**) n'est autre que le **sidrat al-muntahâ** mentionné dans la note 2. Le texte essaie ici de donner une étymologie populaire au terme **muntahâ**, en disant "là s'arrêtent...".
18. Cette réponse de Mohammed reprend presque mot pour mot certains thèmes et certaines expressions

déjà rencontrées, avec leur origine coranique, dans le paragraphe sur la louange de Mohammed.

19. La **shahâda**, en effet mentionne toujours Mohammed après Dieu.
20. Il s'agit là d'une traduction conjecturale d'une phrase curieuse et difficile : "**Ja'altu min ummati-ka aqwâman qulûbu-hum anâjilu-hum**".
21. "Les versets doubles" (**al-sab' al-mathâni**) est un des noms de la **fâtiha**.
22. "La Profession" (**al-kawthar**) du nom de la sourate 108 du Coran. Les commentateurs prétendent qu'il s'agit d'un des fleuves du paradis.
23. Ce marchandage n'est pas sans rappeler celui d'Abraham avec Dieu pour sauver les habitants de Sodome (Gen. 18, 22-23).
24. Miguel ASIN PALACIOS : **La escatologia musulmana en la divine Comedia**, Madrid 1919.
25. Enrico CERULLI : **Il libro della Scala e la questione delle fonti arabo-spanole della Divine Comedia**, Città del Vaticano 1949.
 - idem : **Nuove ricerche sul Libro della Scala e la conoscenza dell'Islam in Occidente**, Città del Vaticano, 1972.
26. Le **mi'râj** est également conçu comme un titre musulman sur Jérusalem, à condition d'identifier **al-masjid al-aqsâ** du Coran (C. 17,1) avec l'actuelle mosquée de Jérusalem. Voir sur ce point Maurice BÖRRMANS, **Jérusalem dans la tradition musulmane**, ISLAMOCRISTIANA 7 (1981), p. 3.
27. Dans certaines versions, Mohammed fait la prière à Jérusalem non pas avec les anges, mais comme **imam** devant les autres prophètes.
28. Sur le **mi'râj** de Bistâmi, voir Robert CASPAR, **Cours de mystique musulmane**, PISAI, 1968, pp. 53-54.
29. Cf. Ibn 'Arabi : **Kitâb al-isrâ' ilâ maqâm al-asrâ'**, Hyderabad 1948, réédité à Beyrouth en 1968. (Le livre du voyage nocturne jusqu'à la demeure des prisonniers). Il y fait un parallèle grandiose entre les sept ciels et les sphères du Cosmos.

